

25 Mai 1864.

LES BEAUX-ARTS

2^{me} Année.

REVUE MENSUELLE

DES SCIENCES, DES LETTRES, DE L'INDUSTRIE

PARAISANT LE 25 DE CHAQUE MOIS.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Le numéro complet, par An..... \$ 2, 00.
La Musique seule, id. \$ 1, 00.

PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS :
GUST. SMITH. — M. LEPROHON.

PRIX DES CARTES ET ANNONCES :
Par An, \$ 3, 00.
avec envoi du Numéro complet.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

À dater du 1^{er} MAI, notre Imprimerie
et les Bureaux de notre journal seront
transférés À MONTREAL, 144, rue Craig.

Toute personne qui aurait des communications à
nous transmettre devra les envoyer à notre bureau,
144, rue Craig (porte voisine des Magasins de
M. Garth), ou venir elle-même à notre Imprimerie ;
la meilleure réception lui sera toujours faite.

Nous prions aussi tous nos confrères qui échan-
gent avec nous de vouloir bien envoyer leur journal à no-
tre nouvelle adresse, 144, rue Craig (Montréal.)

AVERTISSEMENT.

Nous prévenons nos abonnés que nous avons sup-
primé l'Agence de MM. Boucher & Munseu, à
Montréal.

C'est donc à nous seuls qu'on devra dorénavant
s'adresser pour tout ce qui concerne le journal les
BEAUX-ARTS.

Gust. SMITH.
M. LEPROHON.

NOS ADIEUX.

Lorsque nous avons fondé notre journal, nous avions confiance dans
le bon vouloir des Abonnés pour ce qui concerne l'exactitude, de leur
part, à nous envoyer le montant de leur abonnement. De ce côté, les
résultats n'ont point répondu à notre attente.

Puisqu'il en est ainsi, nous prévenons nos Abonnés que nous cesse-
ront la publication de notre journal de la manière suivante :

1^o Les abonnés qui ont souscrit le 25 Avril 1864 recevront le jour-
nal jusqu'au 25 Septembre inclusivement ;

2^o Les Abonnés qui ont souscrit le 1^{er} Janvier 1864 recevront le jour-
nal jusqu'au 25 Juillet inclusivement ;

3^o Enfin, les personnes qui ont payé Une Année d'abonnement rece-
vront intégralement, par la poste, la moitié du montant de leur abon-
nement. — Nous ne faisons, en agissant ainsi, que remplir notre devoir.

Nous quittons le journalisme avec l'espoir que nous ne lais-
serons derrière nous aucun sujet de mécontentement.

Encourager les Arts, promouvoir le progrès des Beaux-Arts,
nous semblait être une belle tâche à entreprendre. Quelques per-
sonnes nous ont sollicité de continuer notre œuvre ; mais, con-
tre notre attente, un bien plus grand nombre de personnes ont
complètement oublié ce dicton « toute peine mérite salaire. »

Mieux vaut donc que nous renoncions au désir que nous é-
prouvions de faire avancer les Arts en Canada au moyen d'une
littérature variée et instructive à la fois.

Désormais, nous vivons dans la retraite laissant à chacun le
soin de se diriger dans la voie que l'instinct naturel pour la mu-
sique lui a tracée.

Un dernier mot. On nous a prêté l'intention de transformer
le cadre de notre journal, et aussi, d'en faire un jour une feuille
politique. Non ; notre seule intention était, si les abonnés avaient
répondu à notre appel concernant la rentrée des fonds, de plus-
cer des gravures sur bois reproduisant les œuvres de nos habiles
industriels et les travaux artistiques de nos peintres et de nos
statuaires.

Les Propriétaires-Éditeurs,
GUST. SMITH,
M. LEPROHON.

N. B. — Si un certain montant des abonnements venait à notre aide,
nous nous empresserions de continuer la publication de notre journal.